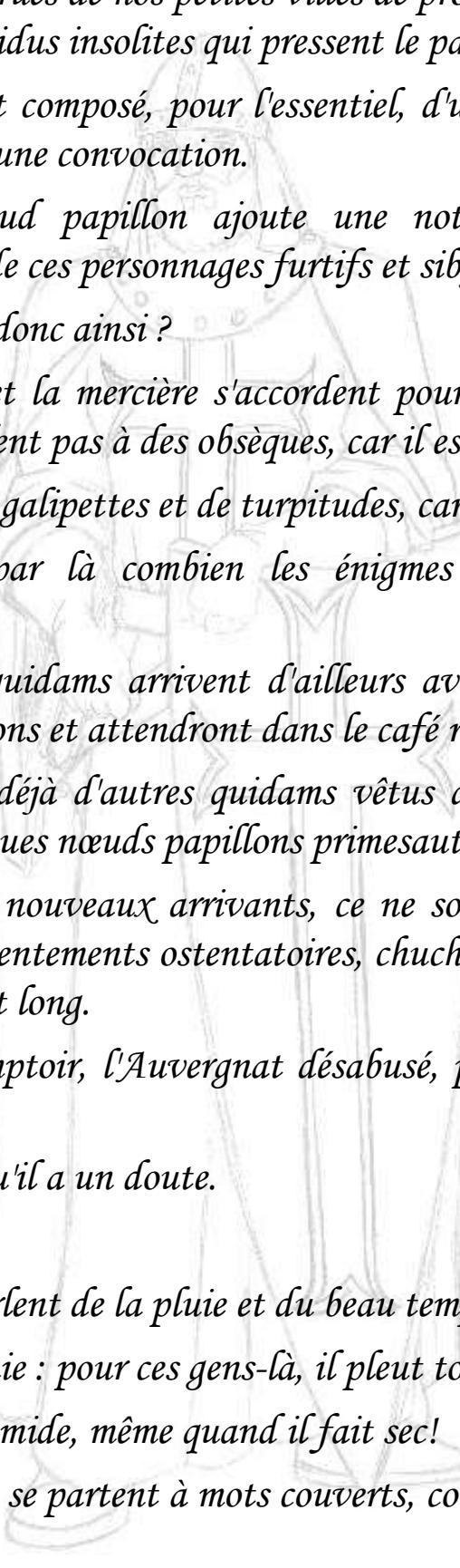


# Les Certitudes de l'Aubergnat

Ou un certain regard des autres...



*Le soir, dans les rues de nos petites villes de province, on peut voir ici et là quelques individus insolites qui pressent le pas.*

*Chacun d'eux est composé, pour l'essentiel, d'un costume sombre, d'un attaché-case et d'une convocation.*

*Parfois, un nœud papillon ajoute une note primesautière à l'austérité silencieuse de ces personnages furtifs et sibyllins.*

*Où se hâtent-ils donc ainsi ?*

*Le pharmacien et la mercière s'accordent pour dire que dans cet appareil, ils ne se rendent pas à des obsèques, car il est trop tard.*

*Ni à une nuit de galipettes et de turpitudes, car il est trop tôt.*

*On voit bien par là combien les énigmes provinciales sont déconcertantes.*

*Nos ténébreux quidams arrivent d'ailleurs avant l'heure à leurs mystérieuses destinations et attendront dans le café restaurant voisin.*

*Là se trouvent déjà d'autres quidams vêtus de sombre, d'autres attachés-cases et quelques nœuds papillons primesautiers...*

*Dès l'entrée des nouveaux arrivants, ce ne sont qu'embrassades, longues étreintes, contentements ostentatoires, chuchotements complices et regards qui en disent long.*

*Derrière son comptoir, l'Auvergnat désabusé, paupières en berne, essuie ses verres.*

*Voilà des mois qu'il a un doute.*

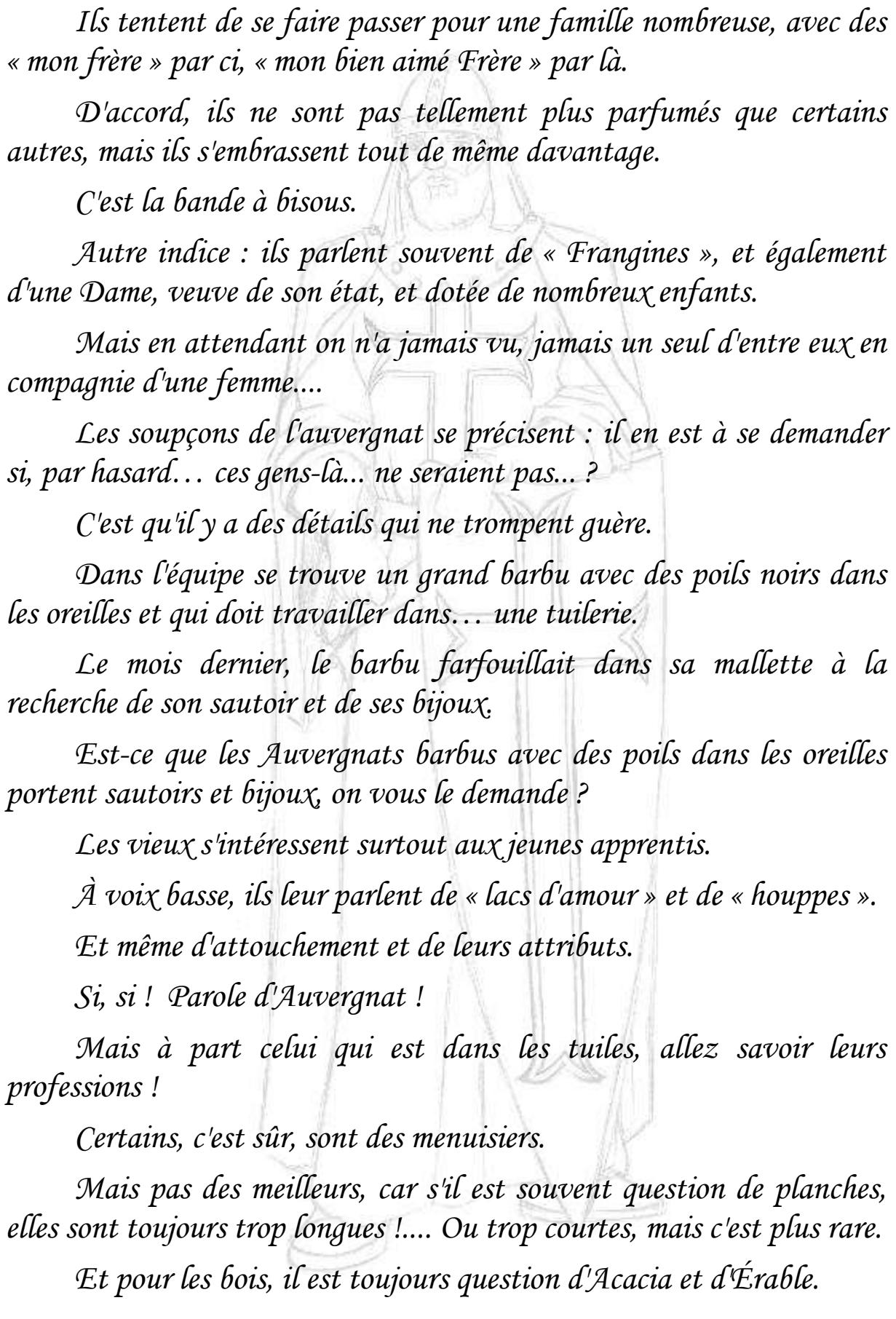
*À présent, ils parlent de la pluie et du beau temps.*

*Surtout de la pluie : pour ces gens-là, il pleut toujours...*

*Et la salle est humide, même quand il fait sec !*

*À tel point qu'ils se partent à mots couverts, comme pour ne pas se mouiller...*





*Ils tentent de se faire passer pour une famille nombreuse, avec des « mon frère » par ci, « mon bien aimé Frère » par là.*

*D'accord, ils ne sont pas tellement plus parfumés que certains autres, mais ils s'embrassent tout de même davantage.*

*C'est la bande à bisous.*

*Autre indice : ils parlent souvent de « Frangines », et également d'une Dame, veuve de son état, et dotée de nombreux enfants.*

*Mais en attendant on n'a jamais vu, jamais un seul d'entre eux en compagnie d'une femme....*

*Les soupçons de l'auvergnat se précisent : il en est à se demander si, par hasard... ces gens-là... ne seraient pas... ?*

*C'est qu'il y a des détails qui ne trompent guère.*

*Dans l'équipe se trouve un grand barbu avec des poils noirs dans les oreilles et qui doit travailler dans... une tuilerie.*

*Le mois dernier, le barbu farfouillait dans sa mallette à la recherche de son sautoir et de ses bijoux.*

*Est-ce que les Auvergnats barbus avec des poils dans les oreilles portent sautoirs et bijoux, on vous le demande ?*

*Les vieux s'intéressent surtout aux jeunes apprentis.*

*À voix basse, ils leur parlent de « lacs d'amour » et de « houppe ».*

*Et même d'attouchement et de leurs attributs.*

*Si, si ! Parole d'Auvergnat !*

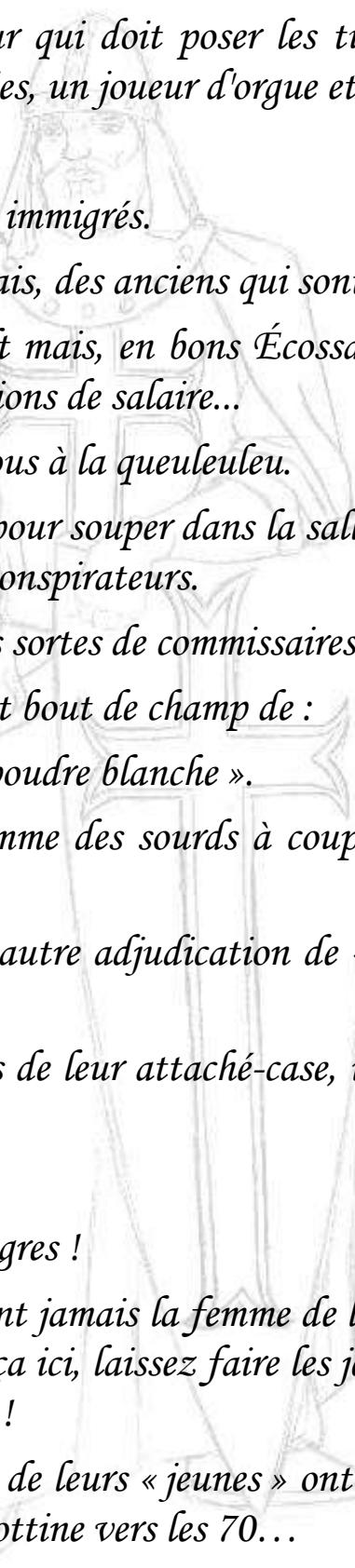
*Mais à part celui qui est dans les tuiles, allez savoir leurs professions !*

*Certains, c'est sûr, sont des menuisiers.*

*Mais pas des meilleurs, car s'il est souvent question de planches, elles sont toujours trop longues !.... Ou trop courtes, mais c'est plus rare.*

*Et pour les bois, il est toujours question d'Acacia et d'Érable.*





*Le vieil Érable ils le vendent au mètre...*

*Il y a aussi un couvreur qui doit poser les tuiles de l'autre, un chauve qui dirige des cérémonies, un joueur d'orgue et un secrétaire.*

*Ils ne sont pas racistes.*

*Ils ont leurs travailleurs immigrés.*

*Surtout des vieux Écossais, des anciens qui sont bien acceptés.*

*Ils ne portent pas le kilt mais, en bons Écossais, ils sont surtout préoccupés par des augmentations de salaire...*

*Vers 19h, ils s'en vont tous à la queueleuse.*

*Ils reviennent vers 23h pour souper dans la salle du premier étage, où ils s'enferment comme des conspirateurs.*

*Ils amènent avec eux des sortes de commissaires-priseurs.*

*Ceux-là ordonnent à tout bout de champ de :*

*« Charger les colonnes » de « poudre blanche ».*

*Ensuite ils frappent comme des sourds à coups de maillet sur la table.*

*Et de recommencer une autre adjudication de « poudre blanche » dix minutes plus tard, etc...*

*Ils ne se séparent jamais de leur attaché-case, ils doivent négocier de grosses quantités.*

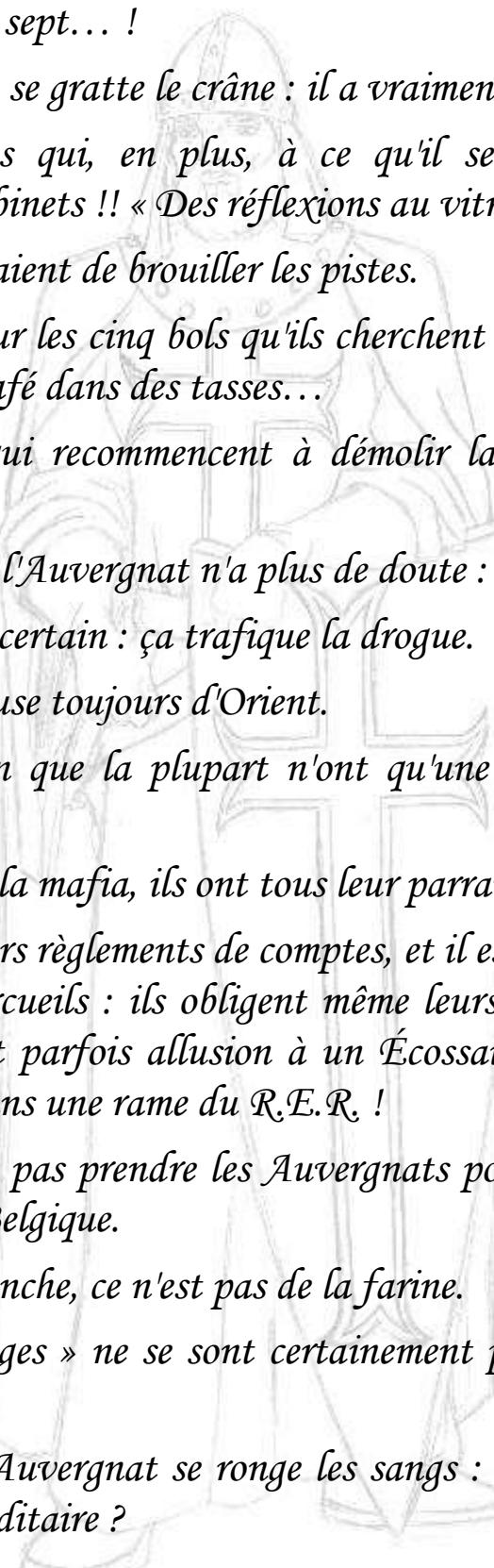
*C'est stupéfiant...*

*Et ils se méfient, les bougres !*

*Au point qu'ils ne laissent jamais la femme de l'Auvergnat assurer le service : « Posez-donc tout ça ici, laissez faire les jeunes, les apprentis sont là pour ça », qu'ils disent !*

*D'accord, mais certains de leurs « jeunes » ont la cinquantaine... il y a même un apprenti qui trottine vers les 70...*





*Et auxquels les autres répètent que quand on a trois ans, on doit servir ceux qui en ont sept... !*

*Là, l'Auvergnat se gratte le crâne : il a vraiment du mal à suivre.*

*Drôle de jeunes qui, en plus, à ce qu'il semble, feraient des réflexions dans les cabinets !! « Des réflexions au vitriol » !*

*C'est sûr, ils essaient de brouiller les pistes.*

*C'est comme pour les cinq bols qu'ils cherchent tout le temps alors qu'ils prennent leur café dans des tasses... .*

*Ah, les voilà qui recommencent à démolir la table à coups de maillet!*

*Mais à présent, l'Auvergnat n'a plus de doute : ils en sont... .*

*Et en plus c'est certain : ça trafique la drogue.*

*D'ailleurs ça cause toujours d'Orient.*

*Et on voit bien que la plupart n'ont qu'une envie, c'est de s'y installer... .*

*Et comme dans la mafia, ils ont tous leur parrain.*

*Ils ont aussi leurs règlements de comptes, et il est souvent question de préparation de cercueils : ils obligent même leurs victimes à rédiger un testament ils font parfois allusion à un Écossais qui aurait bel et bien été « rectifié » dans une rame du R.E.R. !*

*Alors il ne faut pas prendre les Auvergnats pour des mongoliens, ni le Cantal pour la Belgique.*

*Leur poudre blanche, ce n'est pas de la farine.*

*Et leurs « voyages » ne se sont certainement pas passés au Club Med... .*

*La femme de l'Auvergnat se ronge les sangs : l'homosexualité, ça s'attrape ou c'est héréditaire ?*

*Et ils se reproduisent comment ?*



*Et leurs drogues ?*

*Que fait la police ?*

*Quoique... quoique... ce sont tout de même de bons clients, allez : dans le commerce, finalement, il faut savoir comprendre les choses.*

...

*Moralité : Mes Frères, nous avons sur l'Auvergnat et ses certitudes fondées sur le bon sens un net avantage: nous savons qu'il se trompe.*

*Et comme l'a dit le philosophe : « Si tous ceux qui croient avoir raison n'avaient pas tort, la vérité ne serait pas loin ».*

*Hélas, nous sommes toujours l'Auvergnat de quelqu'un, ou de quelque chose...*

*Et la seule certitude que nous puissions avoir, c'est que, hélas, nous sommes tous encore plus Auvergnat que nous n'en avons l'air...*

